

dont elles avaient besoin. Lorsqu'on l'interrogeait sur l'état d'un défunt, il répondait sans hésiter et donnait les détails les plus précis. "Votre père, dit-il à un de ses visiteurs, est au purgatoire depuis tel jour; il vous a chargé de distribuer telle somme en aumônes, et vous ne l'avez pas exécuté."— Votre frère, dit-il, à un autre, vous avait demandé de faire célébrer autant de messes, et vous en étiez convenu avec lui; mais vous n'avez pas rempli votre engagement: il reste encore autant de messes à acquitter.

Blasio parlait aussi du ciel où il avait été conduit en dernier lieu; mais il en parlait à peu près comme St-Paul, qui, ayant été ravi au troisième ciel, avec son corps ou sans son corps, ce qu'il ne savait pas; il y avait entendu des paroles mystérieuses qu'une bouche mortelle ne saurait redire.— Ce qui avait surtout frappé les regards de l'enfant, c'était l'immense multitude des anges qui entouraient le trône de Dieu, et la beauté incomparable de la Vierge Marie élevée au-dessus de tous les chœurs des anges.

RIGUEUR DE LA JUSTICE DIVINE.

Deux religieux d'éminente vertu s'excitaient mutuellement à mener la vie la plus sainte. L'un d'eux tomba malade et connut par vision qu'il mourrait bientôt, qu'il serait sauvé, et qu'il serait seulement au purgatoire jusqu'à la première messe qu'on célébrerait pour lui. Plein de joie à cette nouvelle, il s'empressa d'en faire part à son ami, et le conjura de ne pas tarder après sa mort à célébrer la messe qui devrait lui ouvrir le ciel.